née que d'une manière très-incorrecte par les autres naturalistes. Il paroit que cet animal, qui n'est commun que dans les parties orientales de l'Asie, pourroit s'habituer et peut-être même se propager dans nos climats; car il n'exige pas des soins trop recherchés; ila vécu pendant trois ansidans un parc de M. le duc de la Vrillière, à l'Hermitage, près de Versailles, où il n'est arrivé qu'au mois de juin 1772, après avoir été trois autres années en chemint: ainsi , voilà six amnées de captivité et de mal-aise, pendant lesquelles il s'est très bien soutenu, et il n'est pas mort de dépérissement, mais d'une maladie accidentelle. On avoit recommandé de le nourrir avec du riz crevé dans l'eau, de la mie de pain môlés avec de la mousse prise sur le tronc et les branches de chêne; on a suivi exactement cette recette, il s'est toufours bien porté, et sa mort en avril 1775, ifa été causés que par une égra-